



Grand ouvert sur les luxuriants jardins et les Alpilles, le spa fait corps avec son environnement d'exception. Un esprit nature, imprégnant matières et couleurs, règne sur les espaces de soin lumineux et épurés. Il rejoint l'exigeante simplicité des produits cosmétiques Biologique Recherche.

Quand le projet a été évoqué, Jean-André et Geneviève Charial étaient perplexes : un spa à Baumannière, où tous les sens sont déjà comblés par une hôtellerie d'exception, était-ce bien nécessaire ? Et puis, lentement, ils ont imaginé que ce lieu serait une autre facette ajoutée à leur art de recevoir : la beauté et le bien-être s'alliant à la gourmandise pour susciter un étonnement et un plaisir de vivre toujours renouvelés. Sollicitée pour accompagner le projet, Odile de Vars, de la société Spanaker, est enthousiaste : « Baumannière est une destination spa ! Tous les sens sont déjà en éveil... Il n'y a presque rien à inventer. » Elle entraîne alors Geneviève dans un long voyage à travers les plus beaux spas du monde. « Certains nous ont laissé un souvenir inoubliable, raconte celle-ci. Mais aucun ne répondait à notre intuition. » Car l'idée a déjà pris corps dans l'esprit de celle qui, d'après son mari, a plus que personne « le don de Baumannière ». Le spa sera un lieu de pureté et de simplicité, comme un temple zen construit au pied de

la montagne, contrepoint de sagesse aux caprices telluriques du Val d'Enfer. Il y a alors la rencontre avec les fondateurs de Biologique Recherche, Josette et son fils, Philippe Allouche. Depuis vingt ans, ces militants de la beauté naturelle conçoivent des produits uniques pour le visage et le corps, à base d'actifs végétaux, marins et organiques. « En les écoutant, nous avons retrouvé les valeurs de Baumannière, raconte Geneviève Charial, la discrétion du luxe, la pureté des ingrédients, la précision des gestes et le goût forcené de la sincérité. » Le partenariat est conclu : Baumannière sera le premier et le seul spa en France à bénéficier de l'expertise de Biologique Recherche, un privilège que l'on se transmet comme une confiance de Moscou à New York... Dix-huit mois de travaux sont nécessaires pour métamorphoser le bâtiment qui abrite le bureau de Jean-André Charial (et avant lui, le fondateur du domaine, son grand-père, Raymond Thuillier) en un espace de 500 mètres carrés, trait d'union entre le fameux Oustau de Baumannière et la Cabro d'Or.